

SOEURS
AMAR

LA BORDÉE



NIPPLE_JESUS
NIPPLE_JESUS
NIPPLE_JESUS
NIPPLE_JESUS
NIPPLE_JESUS

PRÉSENTÉ PAR



**UNE PRODUCTION DES SOEURS AMAR
EN CODIFFUSION AVEC LA BORDÉE**

LA PIÈCE

Dave, 38 ans, travaille comme bouncer depuis plusieurs années. Il a le physique de l'emploi et ne manque pas de répartie. Toutefois, suite à une altercation qui aurait pu mal tourner, il décide de quitter cet emploi pour ce qu'il s'imagine d'abord être une occupation beaucoup plus tranquille, c'est-à-dire gardien dans un musée d'art contemporain. Alors qu'on lui assigne la tâche de surveiller une nouvelle œuvre controversée, on le met en garde face aux réactions qu'elle pourrait susciter. Ce qu'il ne sait pas encore, c'est que lui-même sera profondément ébranlé par l'œuvre en question.

LE CONCEPT

Dès 17h, vous êtes invités à prendre un verre et une collation dans la salle de répétition de notre théâtre (Salle Jean-Jacqui Boutet, 3e étage) en assistant à une pièce de théâtre de 60 minutes.

Pendant la pièce **NIPPLE_JESUS** vous dégusterez un nacho du restaurant Küto comprenant : guacamole, salsa de concombre, maïs, cumin et poivron mariné!

Psssssst! Saviez-vous que nos abonnés ont droit à un 15% de rabais au Küto?



MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

Je sais qu'il en a peut-être parmi vous qui n'ont pas vraiment envie d'être ici ce soir. Je veux dire, que la raison de votre présence au théâtre n'a rien à voir avec "vous faire plaisir à vous", mais peut-être surtout, voire uniquement, faire plaisir à quelqu'un d'autre. Si ce n'est pas votre cas, votre présence me procure une grande joie et je vous remercie, mais vous pouvez sauter à la page suivante, la suite ne s'adresse pas à vous.

Ok. Pour vrai, je comprends. Je comprends le sentiment d'être forcé de mettre les pieds dans un univers dont on a l'impression de ne rien connaître, de ne rien comprendre quand on en entend parler et qui ne nous intéresse absolument pas. Je sais ce que c'est, on m'a forcé à jouer au golf quand j'étais jeune. Reste que je pense que de se plonger dans un univers inconnu au nôtre, pour lequel on pense avoir aucun intérêt, nous permet de sortir de nos chambres d'écho, ces lieux qui cristallisent nos idées et nous renvoient sans cesse les informations et opinions qui nous confortent dans nos croyances. Et je crois qu'en sortir est nécessaire à une société ouverte, égalitaire, juste et inclusive. Oui, oui, carrément. Et peut-être, oui, que je prêche pour ma paroisse, mais je suis persuadée que de consommer de l'art, toutes formes d'art, y participe.

Ce dont vous serez témoin ce soir c'est exactement ça. Vous verrez Dave, ancien bouncer, sortir, bien malgré lui, de sa chambre d'écho. Et c'est peut-être ça que Nick Hornby voulait dire avec sa nouvelle : Il faut sortir de nos chambres d'écho. Pourvu qu'on ne se retrouve pas coincé dans une autre.

*Alors à vous à qui ça tente pas pantoute, je voulais vous dire: c'est important ce que vous faites ici, ce soir. Vous êtes mes spectateur.ices préférés.es.
Merci.*

- Nathalie Séguin



Crédit photo : Hélène Bouffard

MOT DU TRADUCTEUR/ADAPTEUR

NIPPLE_JESUS a failli être un projet de danse-théâtre.

C'est en 2015 que j'ai découvert ce texte de Nick Hornby, et ça a fait mouche. J'ai tout aimé. Le personnage, le ton, l'humour, les réflexions, le sujet, la résolution. Tout. Ce récit, je le trouve absolument génial (bon, c'est plus facile de ne pas sonner prétentieux quand on écrit cela en signant comme traducteur/adaptateur que comme auteur, mais c'est vrai !).

L'histoire originale se passe en Angleterre, mais j'ai reconnu des gens près de moi à travers le personnage de Dave. En premier lieu, mon cousin. Un gars qui, comme notre protagoniste, est brillant, lucide et a de la répartie, mais qui, en sa qualité de contremaître sur des chantiers de démolition, ne se sent pas toujours concerné par ce qu'on appelle l'art contemporain. Une chose que j'adore de ce texte, c'est qu'il pose cette question parfaite : à qui s'adresse l'art ? Je crois pour ma part que celui qui m'intéresse, c'est celui qui s'adresse tout autant aux initiés qu'à mon cousin.

J'ai déjà suivi le cours d'une professeure en sociologie de la culture qui relevait qu'il est intéressant de s'attarder aux choix que l'on fait collectivement en lien avec l'accès à l'art contemporain. Bien souvent, on finit par le cacher, que ce soit dans des musées, ou pire, dans des collections privées. Est-ce très différent au théâtre ? Bien sûr, les institutions théâtrales déploient des efforts considérables pour améliorer l'accessibilité, jouent avec les formats et proposent de nouvelles formules (le meilleur exemple étant celle du 5@7 auquel vous avez décidé de participer ce soir), mais les données sur la fréquentation actuelle de certains lieux démontrent qu'on a besoin de beaucoup plus de ressources pour faire face aux tendances lourdes si on veut réellement rejoindre les gens là où ils sont.

Parce que mon cousin, quand il finit par venir voir mes shows, c'est par amour pour moi bien plus qu'autre chose. Mais quand il se passe quelque chose et que l'histoire est bonne, même si la proposition est déroutante, il aime ça. Mieux encore : tout comme Dave dans cette pièce, il finit par développer tout un discours sur l'œuvre qu'il vient de voir, et quand on en discute, on connecte, qu'il ait aimé ou pas. En 2024, c'est pas banal, ça.

NIPPLE_JESUS a failli devenir un projet de danse-théâtre. On salue le jury chargé de sélectionner les projets des Chantiers Constructions Artistiques qui ont eu la présence d'esprit de refuser le dossier que je leur ai soumis en 2015 et qui proposait de superposer un enregistrement d'une adaptation du texte sur un solo de danse accompagné d'un band live. Mais je suis persuadé que mon cousin, s'il était venu voir ça, aussi déroutant que ça aurait été, il en aurait eu, des choses à dire.

(Ceci dit, je crois que cette version est bien meilleure que ce qu'aurait été NIPPLE_JESUS en 2015.)

Merci d'être là. Et merci à la Bordée, à Nathalie, aux Sœurs Amar et à toute l'équipe.

- Samuel Corbeil



Crédit photo : Elias Djemil

DISTRIBUTION



CHARLES-ÉTIENNE BEAULNE

Crédit photo : Atwood

CRÉDITS

MISE EN SCÈNE :	NATHALIE SÉGUIN
DIRECTION DE PRODUCTION :	NATHALIE SÉGUIN & CLAUDE AMAR
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE :	ANNE-VIRGINIE BÉRUBÉ
TEXTE DE LA NOUVELLE ORIGINALE :	NICK HORNBY
TRADUCTION ET ADAPTATION :	SAMUEL CORBEIL
CONSEILLÈRE À LA TRADUCTION :	MAUREEN ROBERGE
DÉCOR ET COSTUME :	GÉRALDINE RONDEAU
ÉCLAIRAGES :	MARIE-PIER FAUCHER BÉGIN
CONCEPTION SONORE :	JOSUÉ BEAUCAGE

ÉGALEMENT À L’AFFICHE



Du 23 avril au 18 mai, découvrez la pièce **Nos Cassandra**, une coproduction de La Bordée, le Théâtre des Fonds de tiroirs et Bienvenue aux dames!

Nous, citoyens, que faire dans un monde en déclin ? À travers son parcours exceptionnel, Joanne Liu, urgentologue pédiatrique et ancienne présidente internationale de Médecins sans frontières demeure une figure exemplaire en passant directement de l'indignation à l'action.

[Réservez vos billets ici !](#)

REMERCIEMENTS

ANTOINE SÉGUIN
MAXIME BERGERON
FÉLIX SÉGUIN
ANDRÉE CHOUINARD
FRANCINE CHOUINARD
CÉLINE ST-ONGE
HÉLÈNE TREMBLAY
BRENDA SM KAPITAN
KELLY OSHIRO
JOËLLE BOURDON
LAURA AMAR
FLORENCE AMAR
MARIE-CHANTALE, LAURENCE, KARINE ET SIMONE
SAMUEL SERANDOUR
ÉLODIE COSSETTE PLAMONDON
MICHEL NADEAU
ROSIE BELLEY
TATIANA ET ABEL
ELISABETH DUMONT
SYLVIE SMITH
CHRISTIAN ST-PIERRE
JOËLLE BOND
QUÉBEC PHILANTHROPIE
EMMANUEL PELLETIER-MICHAUD
ÉZÉCHIEL NADEAU
MARIE-JOSÉE GODIN
MÉLISSA BOUCHARD
ANNE PAINCHAUD
YANN LEMIEUX
VANESSA SYLVAIN
ELISABETH MOYART SOUCY
LOUFOQUES BRODERIE
LISE RACINE
LAURIE MAROIS
G. PLAMONDON
CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC
LA VILLE DE QUÉBEC
MON PÈRE EST MORT
THÉÂTRE PÉRISCOPE